

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Vendredi 10 décembre 2021 – 20h30

Traditions d'Épire et de Crète



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Grèce

Week-end

À l'image de ses paysages et de ses habitants, la Grèce offre d'infinies variations quant à la musique et aux langues. Au long de ce week-end, pas moins de huit événements, riches en contrastes, honorent le berceau de la civilisation européenne.

De l'Épire – avec l'ensemble conduit par le clarinettiste Petroloukas Halkias – à la Crète – avec le Stelios Petrakis Quartet –, la soirée d'ouverture invite à découvrir deux importantes musiques traditionnelles de la Grèce.

La tradition est aussi au rendez-vous avec Les Maîtres de l'art du chant byzantin. Les deux concerts dirigés par Dimitrios Balageorgos sont l'occasion de comprendre les racines historiques et culturelles de cette tradition, inscrite au patrimoine immatériel de l'Unesco depuis 2019.

Au-delà de la tradition, on trouve la mythologie dont certains compositeurs se sont inspirés. À l'image de Beethoven et son *Prométhée*, et dont le *Concerto n° 4* (donné par François Dumont en soliste) évoquerait la figure d'Orphée. Tandis que Saint-Saëns, Holmès et Massenet se tournent respectivement vers Omphale, Andromède et Ariane. L'Orchestre Padeloup, sous la direction conjointe d'Eleni Papakyriakou et Monika Wolińska, explore cette veine mythologique. Le jeune public a aussi droit à la mythologie avec le conte musical de Nathalie Prokhoris et Ourania Lampropoulou.

Cette programmation s'appuie aussi sur la rébellion, qui peut mener à l'exil. Ces thèmes se retrouvent dans trois autres concerts. D'abord, le concert-promenade du Musée de la musique, qui résonne des chants kleftika, de la voix de Donatienne Michel-Dansac qui chante Aperghis ou encore de celle de Katerina Fotinaki qui interprète des textes de poètes grecs. Puis, « Grèce moderne » où deux générations de compositeurs – Xenakis et Aperghis d'une part ; Alexandros Markeas, Nicolas Tzortzis et Georgia Koumará de l'autre –, eux aussi exilés, explorent le quatuor à cordes. Enfin, le musicien et compositeur Kyriakos Kalaitzidis, qui mobilise son ensemble En Chordais et une dizaine d'autres interprètes pour donner forme à « Exil », un ample concert mêlant compositions originales et airs traditionnels.

Vendredi 10 décembre

20H30 ————— CONCERT

Traditions d'Épire et de Crète

PREMIÈRE PARTIE

Musiques d'Épire

SECONDE PARTIE

Musiques de Crète

Clé d'écoute à 19h30, Traditions d'Épire et de Crète

Samedi 11 et dimanche 12 décembre

15H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

Mille et une fortunes de l'Archipel

Samedi 11 décembre

16H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Grèce moderne

Clé d'écoute à 15h30, La création musicale dans la
Grèce d'aujourd'hui

20H30 ————— CONCERT

Exil

Clé d'écoute à 19h30, Exil

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Dimanche 12 décembre

11H00 ————— CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

Chants byzantins

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Les voix résistantes

16H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Grèce mythique

16H30 ————— CONCERT VOCAL

Chants sacrés orthodoxes

Lundi 13 décembre

10H00 ————— CONCERT EN TEMPS SCOLAIRE

Mille et une fortunes de l'Archipel

Activités

VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2021, 14H00

Master-classe

Le rebétiko de Grèce

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 DÉCEMBRE À 10H00

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 DÉCEMBRE À 11H15

Atelier du voyage musical

Ariane et le Minotaure

SAMEDI 11 DÉCEMBRE 2021 À 11H00

Le Lab

La musique grecque : des chants
traditionnels à Xenakis

SAMEDI 11 DÉCEMBRE 2021 À 14H30

Visite-atelier du Musée

Instruments et traditions
du monde

Programme

Première partie

Musiques d'Épire

Ensemble Petroloukas Halkias & Vasilis Kostas

Petroloukas Halkias, clarinette

Vasilis Kostas, laouto

Thanasis Vollas, laouto

Petros Papageorgiou, percussions

Kostas Tzimas, chant

DURÉE : ENVIRON 60 MINUTES.

ENTRACTE

Deuxième partie

Musiques de Crète

Stelios Petrakis Quartet

Stelios Petrakis, lyra, laouto

Dimitris Sideris, chant, laouto

Michalis Kontaxakis, mandoline

Nikos Lempesis, danse

DURÉE : ENVIRON 60 MINUTES.

Avec le soutien de l'ambassade de Grèce,
dans le cadre du bicentenaire de l'Indépendance de la Grèce.
En partenariat avec AEGEAN.



FIN DU CONCERT VERS 22H50.

Avant le concert

Clé d'écoute : **Traditions d'Épire et de Crète** par Sami Sadak
19h30. Salle de conférence – Philharmonie

En 2015, j'ai eu l'occasion de visiter plusieurs lieux de Grèce alors que je collaborais en tant que coordinateur musical avec l'équipe d'une chaîne satellite qui diffuse des documentaires sur la musique, pour une série de tournages avec des musiciens locaux. En deux semaines, nous nous sommes rendus en Épire, à Thessalonique, Naoussa, Rhodes et dans de nombreux endroits de Crète. Nos invités avaient l'impression que nous changions de pays à chaque fois que nous arrivions dans un nouveau lieu. Le paysage, la cuisine, le climat, la musique et bien d'autres paramètres différaient énormément. À l'image des pay-

sages et des gens, le répertoire traditionnel grec offre d'infinies variations quant aux langues, à la musique (comme les instruments utilisés et les rythmes) ou à la danse. Ce soir, nous allons revivre cette même émotion alors que nous nous apprêtons à découvrir deux des principales traditions musicales helléniques, l'une d'Épire et l'autre de Crète.

Si elles peuvent sembler diffé-

rentes, elles restent néanmoins proches l'une de l'autre et possèdent des éléments en commun. Elles ne partagent pas seulement la langue grecque et ses divers dialectes locaux, mais aussi les modes musicaux, le thème des chants, la conception de la vie et de la mort et, élément non des moindres, l'ethos pour lequel tant de compositeurs grecs anciens ont écrit.

Épire

L'Épire est une zone géographique et historique du sud-est de l'Europe, partagée aujourd'hui entre la Grèce et l'Albanie. Accidentée et montagneuse, elle formait la région nord-ouest de la Grèce ancienne et le reste aujourd'hui. Elle était peuplée de tribus grecques et abritait le sanctuaire de Dodone, le plus ancien oracle de Grèce ancienne et le deuxième plus prestigieux après Delphes. Le nom Epirus vient du grec Ηπειρος (en grec dorique Ηπειρος, romanisé en Ápeiros), signifiant « continent » ou « terra firma ».

Parmi les premières transcriptions de chants d'Épire, citons *Chants populaires de la Grèce moderne* de Claude Fauriel (Paris, 1824), qui rassemble également des chants traditionnels de différentes régions de Grèce. Cet ouvrage a été suivi par d'autres éditions pertinentes, et les premiers enregistrements remontent à environ un siècle plus tard, 1930 et au-delà. À la même époque, des musiciens d'Épire enregistraient en Amérique, avant que les enregistrements commerciaux, amateurs et d'archives ne se multiplient après la Seconde Guerre mondiale. Il est difficile d'identifier les débuts de cette tradition particulière avec son fort caractère originel. Ces premiers enregistrements nous permettent néanmoins d'étudier son évolution sur les cent dernières années. Nous pouvons ainsi observer la cristallisation de l'idiome musical, la professionnalisation de la musique avec de célèbres musiciens gitans, le développement d'une discographie commerciale et la naissance de *companias*, ensemble constitué de quatre instruments : clarinette, violon, luth et defi. Inutile de préciser que la clarinette et le violon remplaçaient d'autres instruments locaux similaires plus anciens.

D'un autre côté, la musique d'Épire ne se limite pas à son espace géographique ; au contraire, elle propose une diversité de formes d'expression et d'idiomes qui s'ancrent à la fois dans de grands centres urbains (Ioannina, Preveza, Arta), dans de plus petites villes ou dans des groupes de villages. Nous pouvons ainsi constater l'émergence d'idiomes que l'on peut identifier comme des « écoles musicales » régionales. De plus, la tradition plus que millénaire de la musique byzantine, le règne ottoman et l'intense mobilité des diverses communautés religieuses, linguistiques ou nationales à l'intérieur de la péninsule des Balkans ont laissé une empreinte variable sur la formation de l'idiome musical local.

Le caractère premier de la tradition musicale d'Épire est l'improvisation. La règle générale veut que l'on obéisse à un certain nombre de types et de codes morphologiques et que l'on utilise certaines phrases musicales stéréotypées (en fonction de l'usage). Ces phrases auront été ou non inventées par le musicien et peuvent être incorporées dans sa phraséologie improvisée. L'expansion de la phraséologie et la possibilité de renégociation comptent parmi les exigences du musicien.

“
Le caractère premier
de la tradition
musicale d'Épire
est l'improvisation.

Ce concert présente principalement l’idiome musical de la vaste région de Pogoni – possédant de nombreuses affinités avec les langages musicaux du sud de l’Albanie, grecophones ou pas –, dans le nord-ouest de l’Épire. Les gammes pentatoniques constituent le trait principal de la syntaxe musicale de cette région et dérivent naturellement des chants polyphoniques locaux. Le représentant majeur de cet idiome est **Petroloukas Halkias**, légende vivante de la clarinette et comptant parmi les plus grands ambassadeurs du répertoire traditionnel grec. À 85 ans, il reste une personnalité phare de la tradition grecque et une source d’inspiration pour la jeune génération de musiciens partout dans le monde. On entendra également des pièces de la région de Zagori, où la modalité domine avec des mélodies développées en phrases musicales de notes serrées (denses).

Vasilis Kostas, quant à lui, est un célèbre compositeur et joueur de laouto (luth grec à huit cordes avec frettes), nettement plus jeune que Petroloukas Halkias. Son approche du laouto s’est nourrie de l’étude des lignes de Petroloukas Halkias à la clarinette et de sa philosophie de l’instrument, comme du désir de marier les outils d’improvisation du jazz aux éléments traditionnels de ses racines musicales. Ses études poussées au Berklee College of Music, son niveau d’éducation générale et la collaboration qui le lie avec des artistes de premier plan de la scène internationale du jazz ont également joué leur rôle dans cette démarche. Et alors que la tradition cantonne le luth dans un rôle d’accompagnement, il émerge dans les mains de Vasilis Kostas comme un instrument soliste occupant une place égale à la clarinette.

Le répertoire de ce concert s’appuie sur une approche créative des pièces instrumentales et s’inspire du style musical établi dans les années 1920-1930 par Kitsos Harisiadis, le grand clarinettiste d’Épire. Les musiciens s’immergent dans un nouveau dialogue entre la clarinette et le laouto par lequel cette musique est traduite, portée par la conversation des deux instruments. Kitsos Harisiadis a créé un langage musical à la fois unique et complexe basé sur le répertoire d’Épire, que Petroloukas Halkias a maintenu puis développé tout au long de sa vie. Et aujourd’hui, c’est Vasilis Kostas qui reprend la philosophie de jeu du clarinettiste et la traduit sur son laouto.

Comme le raconte Petroloukas Halkias, « j’ai rencontré Vasilis à Boston en novembre 2015, à l’occasion du festival annuel de danse grecque. Je ne l’avais jamais rencontré auparavant, bien que nous venions tous deux de la même région de Pogoni en Épire,

Grèce. » Et il poursuit : « Effectivement, après nous être revus à plusieurs reprises et avoir joué quelques pièces ensemble, j'ai compris qu'il était capable d'accomplir avec son laouto exactement ce que je faisais avec ma clarinette. »

Crète

La Crète est la plus grande île de Grèce et la cinquième plus grande de Méditerranée. Elle se caractérise par une haute chaîne montagneuse allant d'ouest en est, formée de différents groupes de montagnes : le mont Ida (Psiloritis, 2 456 m), les Montagnes Blanches (Lefka Ori, 2 454 m), le mont Dicté (Lasithiotika Ori, 2 148 m) et d'autres plus petites. Sa tradition musicale a évolué de l'antiquité classique aux temps modernes, marquée par des événements historiques sur l'île tels que l'influence byzantine, la domination vénitienne et l'occupation ottomane.

Il n'est pas exagéré de dire qu'en Crète, sur une population de 650 000 habitants, on compte des milliers de musiciens traditionnels, qu'ils soient amateurs ou professionnels – sans compter tous ceux qui vivent à Athènes, à Thessalonique, dans d'autres lieux de Grèce ou encore à l'étranger. Comme l'observe le professeur Georgios Amargiannakis, la Crète se divise en quatre régions administratives et, du fait de ses caractéristiques uniques de terrain, cette division est également naturelle et s'accompagne de conditions socio-économiques particulières. Ce fait a contribué au développement d'une grande variété de mélodies instrumentales, de chants, d'instruments et de styles, reflétant les besoins sociaux et spirituels spécifiques des habitants de chaque région.

La diversité musicale est si forte que dans les temps anciens, avant que les médias, les disques et les réseaux sociaux n'entrent dans nos vies, les musiciens d'une partie de l'île n'étaient pas en mesure de satisfaire pleinement les attentes du public d'une autre partie. Le premier grand chercheur en musique crétoise, l'ethnomusicologue et musicien suisse néo-helléniste Samuel Baud-Bovy, semble être parvenu à une conclusion similaire. Il avait mené ses recherches musicologiques in situ dans les années 1953-1954, avant le développement du tourisme et l'occidentalisation de la Crète, alors que l'île gardait encore nombre de ses caractéristiques antérieures.

Les deux instruments dominants sont la lyra, instrument le plus fréquent pour interpréter la partie mélodique d'un morceau de musique, et le laouto. Ils forment l'ensemble de base qui se décline ensuite en une variété de combinaisons telles que lyre et luth, deux luths, lyre et boulgari (sorte d'instrument à cordes pincées semblable au bouzouki), violon et luth (surtout à l'ouest de la Crète), violon et guitare (surtout à l'est), mais peut aussi inclure des instruments à vent comme la mantoura, l'askomantoura, le thiampoli et le tambourin. Plus encore que le nombre de musiciens, ce qui frappe, c'est leur extrême virtuosité, qui a souvent porté leur renommée au-delà des frontières de l'île et en a fait des figures marquantes de la musique grecque. Nikos Xylouris est l'un d'eux. Signalons ici que c'est à la tradition musicale crétoise que Mikis Theodorákis, lui-même Crétois, a « emprunté » le thème principal du film *Zorba le Grec* (Yiorgos Koutsourelis, Armenochorianos syrto, Columbia records n° 6851, paru en 1950).

Quelles sont les qualités qui distinguent **Stelios Petrakis** dans cette cohorte d'excellents musiciens ? Selon nous, en plus de sa virtuosité sans égale, il y a l'esthétique personnelle qu'il s'est formée avec les années, ajoutée au fait que ses explorations musicales l'ont conduit à développer un dialogue créatif à la fois avec ce que nous appelons la « tradition » et avec les courants modernes de la musique du monde. Stelios Petrakis est de toute évidence un musicien « traditionnel » dont l'art va droit au cœur des adeptes de musique crétoise mais qui peut aussi converser et communiquer avec les mélomanes de multiples pays et cultures. C'est enfin un facteur d'instrument dont les lyres sont jouées par nombre d'éminents musiciens. Son amour et son admiration pour la musique crétoise l'ont amené à créer un nouvel ensemble, le Cretan Quartet, qui a comme objectif de condenser et de présenter de manière vivante et raffinée, sur l'île comme hors de l'île, ses propres compositions « crétoises » et les pièces du répertoire traditionnel crétois qu'il admire et juge émouvantes. Ce programme porte la marque de ses goûts personnels, résultat de sa profonde familiarité avec la musique de l'île ainsi qu'à son expérience de « spectacles » à l'esthétique et au minutage précis qu'il présente dans de nombreux festivals. La forme est celle d'un concert incluant certains moments de danse avec ou sans accompagnement musical.

Prof. Kyriakos Kalaitzidis
Département d'Études musicales
Université d'Ioannina, Grèce